

Blues indigo

Julien Clerc

Persans, gouttières ou mistigris
Si la nuit tous les chats sont gris
Les hommes aussi sont tous égaux
Quand tombe cette chape indigo.
Ciment de poussière et d'ennui
Qui descend autour de minuit
Sur les pavés, les quais de gare
Les arrivées, les cases-départ
Des jeux de l'oie perdus d'avance,
Quand les dés roulent sans qu'on les lance...
Sans quand les lance...

On fouille aussi dans les poubelles
Des souvenirs, on se rappelle
Des princesses et des cendrillons,
Des éphémères, des papillons
Qui tournaient dans les abat-jours
De nos palais de rois d'un jour
On se bat dans les terrains vagues
Eux font leurs griffes, on fait des tags
Et des marelles, mais pas de chance
La boîte tombe pas où on la lance
Où on la lance
Où on la lance

Chat des palaces, voleurs, voyous,
Des favelas ou du bayou
Qu'on soit Mozart ou John Coltrane
C'est toujours le même blues
Qu'on traîne

Faudrait sur la carte du Tendre
Des Touaregs pour nous attendre
Quelques repères et des sherpas
Des guides, des boussoles, des compas
Ou des Livingstone dans nos jungles
Moins de foin, un peu plus d'épingles
Des camions entiers d'amoureuses,
De mygales, de mante-religieuses
Que nos appels aux ambulances
Elles les entendent quand on les lance
Quand on les lance
Quand on les lance